

Extrait du livre :
Lire à haute voix des livres à des tout-petits
Editeur : érès, collection « 1001 BB »
Écrit par Elisabeth Bergeron et les lectrices

Page 99 : Expériences de lecture à LIRE à Paris

L'association LIRE à Paris¹ est créée en 1998 avec le soutien du Département de Paris (Direction de la Famille et la Petite Enfance), de la Ville de Paris (Direction des Affaires Culturelles) et de la Région (Direction Régionale des Affaires Culturelles).

L'action qui lui est confiée, "Livre et Petite Enfance", a pour objectif de favoriser l'insertion des enfants et des familles les plus démunies et de contribuer à la prévention de l'échec scolaire et de l'illettrisme. Cette action est fondée sur une démarche culturelle : donner le goût du livre et de l'image à l'enfant et à sa famille.

Les lecteurs de l'association sont présents dans une centaine de structures accueillant la Petite Enfance : centres de consultation de PMI, relais d'assistantes maternelles, pouponnières, centres maternels, centres d'hébergement et de réinsertion sociale - CHRS, centres sociaux, écoles maternelles, bibliothèques pour la jeunesse et en plein air en été (squares, jardins, pieds d'immeubles).

S'il est vrai qu'en théorie, tout le monde peut lire à un enfant, la lecture individualisée dans des espaces collectifs, où l'on ne s'attend pas à trouver des livres, est une pratique exigeante qui ne s'improvise pas. Elle est réfléchie, théorisée, enrichie par l'analyse des expériences de terrain.

Des observations écrites du déroulement des séances sont régulièrement travaillées en équipe, ce qui permet d'affiner la démarche, de réajuster les pratiques pour s'adapter au mieux aux personnes rencontrées. Ainsi, ces séances sont bien plus que de simples animations autour du livre.

Nous suivons quelques lecteurs dans des consultations de centres de PMI.

Les salles d'attente des centres de PMI sont des espaces conviviaux spécialement aménagés avec des jeux et des livres où se rencontrent les familles avec des bébés et souvent des frères et sœurs plus âgés. De nombreuses familles fréquentant ces lieux sont non francophones ou en cours d'apprentissage du français, et souvent éloignées du livre.

Avant la consultation médicale, l'attente peut générer angoisse, impatience, ennui...mais aussi beaucoup de moments d'échange, entre les parents et leurs enfants, entre les différentes familles ou encore entre les enfants présents...

C'est dans ce contexte complexe, qu'intervient le lecteur avec ses livres et la motivation de les faire découvrir et de les partager.

Avant tout, il faut construire une collaboration avec l'équipe du centre de PMI : exposer le projet, expliquer la pratique, susciter des discussions autour des livres et mettre en valeur le plaisir de la rencontre des enfants avec les livres. En effet, c'est souvent après avoir pu observer ce plaisir que les adultes ont envie à leur tour de participer à ces échanges qui vont bien au-delà des mots et des images.

La démarche est la même auprès des familles. Il convient d'abord de se présenter d'expliquer la présence du lecteur, se connaître un peu avant de se lancer dans la lecture.

Il faut garder à l'esprit que lorsqu'on propose de lire à un bébé sur les genoux de sa maman, on entre dans leur intimité, il est donc important de la respecter et de prendre du temps pour ne pas être intrusif.

¹ Le Livre pour l'Insertion et le Refus de l'Exclusion

Nous entrons ce matin dans une salle d'attente de PMI. Jeux et livres se côtoient à disposition des familles.

La maman de Mamadou (15 mois) installe son fils sur le tapis de lecture, la lectrice s'approche et lui lit Beaucoup de beaux bébés. Mamadou, intéressé, attrape le livre, l'ouvre, le ferme, le palpe jusqu'à ce qu'il lui glisse des mains. Une tentative de récupération se solde par une culbute. Il pleure mais se calme très vite lorsque la lectrice ouvre Promenons-nous dans les bois et se met à chanter. Petit à petit, le calme se fait dans la salle jusque là bruyante : une écoute s'installe, qui rassemble et rapproche enfants et adultes. Le chant n'a pas besoin de la compréhension du sens, ses sonorités suffisent à communiquer des émotions. Pendant que Mamadou explore "Promenons-nous dans les bois", la lectrice parle des livres avec la mère. Elle lui signale, entre autre, que ce livre vient de la bibliothèque, qu'elle pourra si elle le désire le retrouver là-bas ainsi que d'autres comptines.

Pendant ce temps dans la même salle d'attente, un papa joue avec Enzo, 7mois, sur ses genoux, la maman est assise à côté. Le bébé est paisible, un petit sourire sur les lèvres.

La séance précédente, le père d'Enzo avait fermement refusé toute proposition de lecture ou d'échange autour des livres. Aujourd'hui la mère est allée chercher un album, elle le présente à Enzo, c'est le père qui lit, le bébé concentré regarde. La lecture déclenche le rire de la mère. Le père passionné, parcourt livre sur livre, il a même déposé Enzo dans les bras de sa compagne pour lire plus à son aise.

La première réaction du papa d'Enzo n'est pas exceptionnelle, les lecteurs se confrontent régulièrement à des réactions négatives. Après des essais infructueux, il se voit parfois gratifié d'un « je vous l'avais bien dit, il ne comprends pas, c'est un bébé ... », mimiques à l'appui qui en disent long sur l'inanité de la démarche. Ainsi, des interventions parentales peuvent devenir dans certains cas des obstacles au plaisir de la lecture.

Ces réactions montrent bien qu'il n'est pas si aisé d'accepter une telle proposition, le livre et la lecture peuvent renvoyer les adultes à des expériences difficiles, lire des albums à des enfants si jeunes peut aussi paraître à certains incongru. Il convient de respecter ces réticences.

Certains parents ont des à priori sur la lecture : avant l'école, l'enfant est trop petit pour comprendre, il a tellement de choses à découvrir, pourquoi l'ennuyer avec cela ! Les raisons de ces refus sont multiples, angoisses face à l'écrit, peur du jugement ou simplement d'autres préoccupations à ce moment là. N'oublions pas qu'ils ont rendez-vous chez le médecin.

Comme on a pu le voir, ces refus ne sont pas forcément définitifs. Il faut du temps pour accepter cette idée de la lecture basée sur le plaisir des mots et des émotions partagées.

Cependant, on a constaté que le simple fait de mettre des livres à disposition, de leur ouvrir la porte de lieux où on ne les attends pas forcément peut être un déclencheur : changer la vision des livres et donner envie de les utiliser.

La confiance et les échanges s'instaurent quand les familles comprennent que les lecteurs ont une mission qui ne les met pas en danger. Il n'y aura ni empiètement sur leur domaine, ni menace sur leur rôle, ni jugement sur leur comportement.

Les lecteurs recherchent des signes qui leur permettent d'entrer en communication : sourire, regards, salut, échanges sur les enfants, ils ont le souci de ne pas être ressentis comme intrusifs, de montrer une disponibilité qui ne soit pas pesante, une empathie qui reste discrète, une relation gratuite qui n'évalue pas, qui est simplement offerte. Ils ont toujours à l'esprit de s'effacer lorsque quelque chose se passe entre les parents et leur enfant car ils sont là pour donner envie aux familles de reprendre cette pratique à leur compte et de s'appropriier les livres

Pour que cela fonctionne, cet échange autour du livre doit être positif, un climat de confiance et de plaisir partagé est créé dans le respect du rôle des parents : ne pas se substituer à eux mais leur donner l'envie et la possibilité de faire découvrir le livre à l'enfant.

Même lorsque les familles ne maîtrisent pas l'écrit, il peut y avoir plaisir partagé autour des illustrations, de comptines ou de formulettes qui sont déjà de l'ordre de la littérature. Une partie du

rôle du lecteur est de faire prendre conscience aux parents qu'ils détiennent les clés pour partager ce plaisir avec leurs enfants.

Le lecteur est simplement un déclencheur qui prend soin de laisser chacun exprimer sa liberté et sa créativité dans son rapport aux livres : les échanges et les résultats à long terme n'en seront que plus riches.

Un autre jour, dans la salle d'attente d'une autre PMI, Victor, 2 ans patiente depuis longtemps déjà. Il finit par s'agiter et s'empare avec agressivité des jouets des autres, déclenchant l'hostilité des adultes. Sa mère essaie vainement de le contrôler.

Après un temps d'observation, la lectrice assise un peu plus loin prends Pirouette, cacahuète et se met à chanter. Magie du chant, l'enfant devient attentif puis esquisse quelques pas de danse, les regards sur lui changent, on sourit, l'atmosphère se détend.

A chaque proposition, les lecteurs sont conscients qu'ils peuvent être rejetés par l'enfant. Comme ses parents, il peut dire non. Cela sera accepté sans frustration, par respect de son libre choix. Souvent, une lecture est proposée aux parents. Ils acceptent, parfois par politesse, puis se laissent prendre par l'histoire. Il arrive que l'enfant se rapproche alors et écoute.

Ces lectures aux adultes peuvent paraître incongrues, mais comment donner à son enfant le plaisir des mots si on ne le ressent pas soi-même ?

L'album lorsqu'il est lu à haute voix prend une autre dimension, on se laisse porter. C'est cette liberté que nous visons : que les parents se sentent libres de partager avec leurs enfants des moments autour du livre même si cela diffère d'une écoute convenue.

Il n'est pas si facile de faire admettre que l'enfant puisse jouer pendant le temps de la lecture, qu'il est nécessaire de le laisser libre de sa forme d'écoute.

Le travail du lecteur est aussi de rassurer les parents en leur faisant prendre conscience que ce besoin de bouger est normal, qu'il correspond à un certain stade de développement des enfants.

Plus l'enfant est jeune, plus son corps est engagé dans ses activités mentales. Il a besoin de bouger pour écouter et penser. L'âge venant, les activités mentales prendront le pas sur les manifestations corporelles extériorisées, l'enfant sera mûr pour l'apprentissage de la lecture, mais c'est une autre histoire...

En expliquant cela, on dédramatise les choses et surtout, on montre que pour arriver à ce que l'enfant soit assis sagement plongé dans son livre, il y a un long chemin à parcourir qui passe entre autre par la découverte physique de l'objet et des échanges réguliers autour des livres dans le plaisir et le respect des démarches de l'enfant.

Le besoin des adultes de rationaliser le contenu des albums et de les utiliser dans une démarche scolaire reste très présent, même quand on s'adresse à des tout-petits.

Ainsi, ce matin nous assistons à la lecture commentée d'une auxiliaire à Stélia (2 ans).

Quand l'adulte désigne et nomme : - ça, c'est une banane, l'enfant dit : *"bonbon"*, l'auxiliaire la reprend : *"non, banane"*. *"Bonbon"* insiste Stélia, l'auxiliaire corrige à nouveau. La lectrice risque : *"je crois que Stélia a très envie que ce soit un bonbon"*. *"oui"*, répond l'auxiliaire, *mais c'est une banane quand même !"*

La lectrice préfère ne pas détromper l'enfant car elle privilégie l'imaginaire et du jeu avec la langue. Les récits des livres d'enfants ont plus de résonance poétique que le langage du quotidien. Ils ouvrent des espaces pour imaginer, rêver, penser.

Continuons le chemin.

Dans une PMI, Yasmine 4 mois attend sur les genoux de sa mère, son père est là aussi. La lectrice s'approche et propose de lire une histoire à Yasmine.

Les parents, un peu surpris acceptent cependant la proposition.

Yasmine regarde attentivement Dimanche matin.

Sa mère, contente et fière prend plusieurs fois à témoin le papa de l'intérêt de leur fille.

Plus tard, en sortant de la pesée, elle lui montre à nouveau des livres et confie à la lectrice qu'elle pensait que sa fille était trop petite.

Les adultes sont souvent démunis face à un tout-petit, que faire, quels échanges lui proposer alors qu'on ne sait pas ce qu'il comprend et qu'on craint de le sur-stimuler.

Ces petits moments de lecture permettent aux parents de mieux se rendre compte des possibilités et de la curiosité de leur bébé.

Si aborder des familles parlant français, apparaît relativement simple, qu'en est-il pour des familles qui ne comprennent pas la langue ? On peut privilégier les échanges sans paroles qui parfois se suffisent à eux-mêmes, dans une pratique de démonstration.

Témoin, cette mère Tamoul qui, souriante, vient spontanément avec son bébé pour la lecture.

Une autre maman Tamoul réutilise l'album que le lecteur vient de lire à ses enfants, pour un cours de français avec son frère, comparant images et textes.

Ce papa africain traduit en sénégalais, le livre lu à son fils par la lectrice et arbore sourit parce qu'elle répète à son tour les mots de sa langue.

La rencontre avec des familles immigrées, importante dans certains quartiers parisiens, a fait surgir des questionnements sur les cultures étrangères : en Afrique, en Asie, comment les familles élèvent-elles leurs enfants ? Quel est le regard de la société sur l'enfance et la culture ? Informations qui aident à comprendre l'impression de "choc culturel", les refus comme les désirs de communiquer et d'apprendre la langue.

Le lecteur valorise les échanges autour du livre en essayant de donner à tous les parents la possibilité d'être le médiateur entre leur enfant et la culture. Il va s'intéresser aux comptines et jeux de doigts propres à chaque culture, amener aussi des livres en langue étrangère, ce qui en plus d'être une reconnaissance de la culture de l'autre permet de renverser un peu les rôles et de se mettre dans la situation de celui qui a besoin d'être accompagné.

En effet, l'accès au livre est accès à la langue du récit, à l'imagination, à la symbolisation...et il peut se faire dans n'importe quelle langue. Il importe donc de laisser aux familles leur place dans la transmission culturelle en leur reconnaissant cette légitimité : il n'y a pas de modèle bon ou mauvais mais un seul mot d'ordre, se laisser du temps pour prendre du plaisir ensemble autour des images et des mots.

C'est l'occasion d'évoquer cette maman chinoise, en cours d'alphabétisation qui lors de ses premières visites à la bibliothèque avec la lectrice voulait surtout lire pour elle, s'exercer à lire le français. Elle supportait mal que ses enfants (18m et 3 ans) puissent avoir envie d'explorer la bibliothèque ou n'écoutent pas jusqu'au bout.

Depuis quelques mois, elle les emmène régulièrement à la bibliothèque, elle n'est plus gênée lorsque qu'ils fouillent dans les bacs pour dénicher le livre qui leur convient, elle le leur raconte ensuite mêlant spontanément les deux langues ou répondant en riant à leurs commentaires pour leur plus grand plaisir à tous les trois.

Cette anecdote montre bien l'importance d'un partenariat solide avec les bibliothèques.

En effet, le lecteur est là pour susciter une envie, mais pour que l'action soit pérenne, que le livre prenne place dans le quotidien des familles et que les parents reprennent cette pratique à leur compte sur le long terme, il faut mettre à leur disposition des livres et un accueil de qualité.

Ainsi, les salles d'attente de PMI sont des terrains mouvants, évolutifs, souvent imprévisibles. Mais le plaisir déclenché par le livre est contagieux. Il fait reculer les réticences des indifférents ou des sceptiques et pour peu qu'on leur en laisse la possibilité, des parents s'émerveillent des réactions de leurs enfants et prennent le relais avec enthousiasme.

Dans ce métier à forte connotation relationnelle, il faut gérer ses ressentis, ses réactions émotionnelles s'adapter, rebondir, être sensible à tout ce qui se passe.

L'expérience mais aussi l'intuition joue son rôle dans cette démarche qui est affaire d'observation de jugement, de congruence. Il semble que rien n'y soit définitivement acquis. La recherche d'une attitude juste reste une préoccupation constante.

Pour que ce travail réussisse, il faut du temps, le temps nécessaire pour gagner la confiance des équipes et des familles, faire comprendre sa pratique, lutter contre des à-prioris, affirmer ses exigences. Le temps de bouleverser les habitudes pour que les tout-petits accèdent aux « beaux-livres ». Petit à petit se tisse un moment privilégié pour tous où chacun trouve son plaisir, l'enfant à qui on lit, celui qui joue un peu plus loin mais n'en perd pas une miette, les adultes qui participent ou ceux qui regardent un peu en retrait.

Le long terme est nécessaire pour que l'attitude des parents permette l'éveil et la continuité de l'intérêt de l'enfant.

Ces objectifs procèdent de la conviction que le livre et la lecture sont une composante de notre humanité, un lien essentiel pour qu'une société dans sa diversité fasse corps, réunisse ses appartenances dans le partage de valeurs universelles. Les lecteurs sèment donc au temps de la petite enfance, avec le ferme espoir que ces contacts initiaux avec l'écrit, fassent lever les grains futurs.

Elisabeth Bergeron et l'équipe de LIRE à Paris

Listes des albums cités :

- Beaucoup de beaux bébés
- Promenons-nous dans les bois
- Dimanche matin
- Pirouette, cacahuète